

**JML lutte à sa façon contre le dopage : il est souvent dans le camp des fraudeurs, notamment dans celui d'Armstrong :  
la preuve par 6**



Jean-Marie Leblanc

Cela est peut être dû à son passé de cycliste pro consommateur lui aussi du fruit défendu ? En tout cas, au final, le discours de JML était pendant sa période de journaliste et de patron du Tour très souvent au service du dopage et... des dopés !.

**1 1979 - Joop Zoetemelk (Néerlandais)**

- trois fois contrôlé positif sur le Tour (1977, 1979, 1983)
- trois transfusions sanguines sur l'édition 1976 (3 victoires d'étapes + 2<sup>e</sup> au général)



Joop Zoetemelk

**JML**

1. « Joop Zoetemelk s'est-il réellement dopé pour la dernière étape du Tour de France, comme on l'a abondamment affirmé sur les ondes et sur les écrans ? Pas du tout. Le coureur néerlandais a bien expliqué qu'il avait eu recours aux anabolisants (nandrolone) à une semaine de l'arrivée à Paris, alors que la course évoluait encore dans les Alpes. **Il s'agissait donc en l'occurrence d'un traitement qui devait le fortifier** à la veille de la dernière semaine, bien davantage que l'absorption d'un médicament destiné à lui donner un coup de fouet dans une étape déterminante. C'est pourquoi, en la circonstance, le terme « doper » peut paraître bien excessif et **c'est pourquoi aussi la distinction entre les deux aspects devrait être faite sérieusement par les informateurs.** » [L'Équipe, 18.08.1979]

**ÉCLAIRAGE JPDM**

On est en 1979, JML feint d'ignorer que les stéroïdes anabolisants sont des dopants à la fois du système nerveux central, de l'endurance et du renforcement musculaire. Visiblement il n'y connaît rien !

2. « Le directeur du Tour, Jacques Goddet, avait précisé à qui l'interrogeait, qu'il s'était bien gardé d'émettre quelque réserve que ce fût sur la manière dont Joop Zoetemelk avait pu se soigner et qu'il s'était contenté d'une analyse où l'hypothèse d'un contrôle positif ne pouvait être exclue, à la lueur de ce qui s'était produit l'an dernier. Chacun se souvient, en effet, que le Néerlandais de France, avait été sanctionné pour **un résultat positif d'analyse portant sur les glucocorticoïdes**, ceux-ci ayant été prescrits par son médecin traitant en toute bonne foi, à quelques jours de l'arrivée à Paris. » [L'Equipe, 19.07.1980]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

A la fin du Tour 1979, Joop Zoetemelk a été testé positif à un stéroïde anabolisant et non un glucocorticoïde comme annoncé par JML. Toujours la même confusion entre stéroïdes anabolisants et glucocorticoïdes de la part d'un ignare en précisant à JML que les glucocorticoïdes étaient indétectables en 1979 et le resteront pendant vingt ans jusqu'en 1999. Confirmation qu'il n'y connaît rien et pourtant il cause.

## ② 1987 - Jeannie Longo (Française) Championne à la longévité exceptionnelle

Elle est contrôlée positive à l'éphédrine (stimulant) à la suite du record du monde des 3 km le 12 septembre 1987 à Colorado Springs (Usa).

Dans l'exemple ci-dessous, je mets en exergue la mauvaise interprétation du mot "traces". Les journalistes du sport, sans avoir fait d'études sur la question, se prennent pour des experts.



Jeannie Longo

### JML

1. À propos de Jeannie Longo : « Nous mettons bien le qualificatif « dopée » entre guillemets dès lors que les Américains ont sanctionné la championne du monde pour avoir décelé dans ses urines des « traces d'éphédrine ». [Vélo, 1987, n° 227, novembre, p 3]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

Une fois de plus, il faut rappeler à tous les pseudo-scientifiques que le qualificatif de "traces" ne signifie pas que la quantité trouvée est très faible mais seulement que – ici l'éphédrine substance illicite – est présente dans le prélèvement urinaire, ce qui indique la violation des règles antidopage.

2. « Selon la définition du congrès d'Uriage qui reste la référence, 25 ans plus tard, peut-on raisonnablement établir que des « traces d'éphédrine » ont augmenté le rendement de Jeannie Longo ? Ont porté préjudice à son intégrité physique et psychique ? Ont porté préjudice à l'éthique sportive ? **Bien évidemment, non.** » [Vélo, 1987, n° 227, novembre, p 3]

### ÉCLAIRAGE JPDM

A l'époque, en 1987, "traces" signifie présence et non faible quantité comme JML le raconte à ses lecteurs. Trois ans plus tard, afin de séparer les faibles consommateurs d'éphédrine qui soignent une pathologie rhinopharyngée de ceux qui en absorbent d'importantes quantités à visée dopante, sera instauré un seuil urinaire maximal à ne pas franchir.

### ③ - 1988 - Pedro Delgado (Espagnol) lauréat du Tour 1988

L'Espagnol est contrôlé positif au probénécide, un masquant prohibé par le CIO et l'Union cycliste internationale (UCI). Sous la pression de Luis Puig, président de l'instance mondiale et compatriote de Delgado, le probénécide est décrété non encore classé sur la liste des substances illicites. Il le sera 15 jours après l'arrivée du Tour. Puig a sauvé Périco.



Illustration : mémoire-du-cyclisme.eu

**Pedro Delgado**

### JML

« Je ne pense pas que Pedro Delgado, vainqueur du Tour 88 et convaincu de dopage, aurait dû être déclassé. Parce que Delgado avait prétendument triché au motif qu'on avait trouvé dans ses urines un produit de camouflage. Mais c'était un produit qui ne figurait pas sur les listes officielles de la Fédération Internationale de Cyclisme. Vis-à-vis de la loi, il n'avait pas commis de faute, et si on l'avait condamné, cela aurait été de manière subjective, sans pouvoir s'appuyer sur un texte écrit. Il faut faire attention : on ne peut pas défendre dans la vie civile l'idée que le bénéfice du doute doit toujours profiter à l'accusé et ne pas l'appliquer au sport. Delgado, pour moi, devait bénéficier du doute. » [in « L'institution ambulante ».- Les Cahiers de Médiologie : la bicyclette, 1998, n° 5, avril, pp 223-238 (pp 234-235)]

### ÉCLAIRAGE JPDM

JML nous "enfume" sur Pedro Delgado. Le probénécide, le produit en cause, un masquant, était bien sur la liste UCI avant le contrôle positif de l'Espagnol sur le Tour 1988. Preuves à l'appui j'ai démontré à plusieurs reprises que Puig avait trompé les commissaires du Tour de France et la presse.

## ⊕ 1991 - L'équipe PDM-Concorde

### Les neuf équipiers abandonnent le Tour en 48 heures pour une étrange maladie ayant épargné – à part eux – l'ensemble du peloton

Le groupe d'origine néerlandaise avec à sa tête des pointures telles que le Mexicain Raul Alcala, le Néerlandais Erik Breukink et l'Irlandais Sean Kelly ainsi que six équipiers, abandonnent en 48 heures (10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> étapes) victimes, suivant les versions, d'une intoxication alimentaire, d'une infection bactérienne, d'un syndrome grippal ou... du dopage ?



Illustration Le Dérailleur/Presse Sports  
Equipe PDM

### JML

1. « Je n'ai aucun avis sur la maladie des PDM. Au feeling, je privilégie la thèse de l'infection. Je serais désappointé si j'apprenais ultérieurement qu'il s'agissait de dopage, mais je n'y crois pas. » [Le Parisien, 17.07.1991]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

Dans les suites de l'affaire PDM, des coureurs impliqués révéleront que l'affection qui a terrassé en deux jours l'ensemble de l'équipe était due à un dopant mal réfrigéré.

2. Et l'affaire des PDM ?  
« C'est un fait qui nous échappe, à nous, organisateurs. Je crois simplement que si les dirigeants de cette formation avaient joué tout de suite la carte de la franchise, ils auraient arrêté la rumeur. » [Le Figaro, 29.07.1991]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

JML, SVP arrêtez de nous "gonfler" avec vos explications bidons. Des coureurs de l'équipe PDM et le médecin ont avoué plus tard que c'était bien des produits dopants mal réfrigérés qui avaient provoqué l'abandon de l'ensemble du groupe en 48 heures.

## ⑤ 1998 - Equipe Festina : exit 9 coureurs



Le 18 juillet 1998, Jean-Marie Leblanc exclut l'équipe Festina du Tour de France

Le mardi 8 juillet 1998, Willy Voet – soigneur de l'équipe Festina – est interpellé à la frontière franco-belge par la douane française. Le coffre de sa voiture renferme 478 doses de produits dopants. L'affaire Festina s'enclenche.

Quelques jours plus tard, Jean-Marie Leblanc me téléphone, mécontent de mon commentaire relatif à l'ignorance coupable que lui-même et Jean-Claude Killy, patron d'ASO à l'époque, avaient sur l'importance du dopage dans le peloton. J'en ai déjà parlé dans le papier introductif sur la mauvaise foi reconnue de JML. Au cours de ce long entretien où il se posait encore la question de savoir s'il devait exclure l'équipe de Virenque, je l'avais prévenu qu'en accomplissant ce geste fort, il ne rendait pas service au vélo car l'ensemble des équipes sur le Tour 1998 carburait aux mêmes médicaments illicites. Il n'y avait que deux options, soit il ne virait personne, soit il arrêtait le Tour pour tenter de reconstruire l'édifice lézardé. Quelques jours plus tard, le 18 juillet, n'écoutant que ses employeurs il a sorti les neuf coureurs de Festina. Cette décision malheureuse a fait le lit de l'avènement de Lance Armstrong avec les dégâts que l'on connaît. Les différentes citations de Leblanc sur ce tsunami présentées de façon chronologique montre bien que l'ancien équipier de Luis Ocana sur le Tour 1970 s'est arc-bouté sur ses principes humanistes avant de passer à l'irréparable.

### JML

1. « *Tant que l'affaire Festina (juillet 1998) n'aura pas suivi son cours jusqu'au bout, il n'est pas envisageable pour une action frauduleuse, peut-être isolée qui sait, de priver toute une équipe et surtout ses coureurs d'une participation au Tour de France. Ce serait une énorme injustice.* » [Ouest France, 12.07.1998]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

JML, l'optimiste incurable qui, au déclenchement de l'affaire Festina parle "d'une action frauduleuse peut être isolée" alors que l'ensemble du peloton, sous l'œil bienveillant du directeur du Tour carbure aux médicaments de la performance.

2. « *Depuis le 10 juillet, on me suggère d'exclure l'équipe Festina. Mais il n'en a jamais été question car les seules informations nous parviennent par les journaux et aucun coureur du Tour n'est concerné.* » [Ouest France, 16.07.1998]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

Huit jours plus tard, JML exclura l'équipe Festina

3. « *L'exclusion de l'équipe Festina a été une décision difficile à prendre. Mais les phrases de la déclaration de l'avocat de Bruno Roussel nous ont paru terribles et*

constituent ni plus ni moins un aveu de dopage organisé au sein de l'équipe Festina. C'est un fait suffisamment grave pour que nous nous appuyions sur l'article 29 du règlement du Tour de France qui se réserve le droit d'exclure tout coureur ou membre de la course ayant enfreint les principes généraux de l'épreuve. J'espère que cette décision sera salutaire pour le Tour de France et le cyclisme et qu'elle mettra un terme au climat malsain. » [Ouest France, 18.07.1998]

4. « Je ne suis pas certain que les Festina soient les seuls qui mériteraient d'être sortis du Tour. D'une certaine manière, les coureurs de Festina sont des victimes. Je le leur ai dit quand je les ai vus avant le contre-la-montre. Pris individuellement, ils n'ont pas commis de faute avérée, constatée, à l'égard du règlement sportif. Par exemple, aucun d'entre eux n'a fait l'objet d'un contrôle antidopage positif [Ndlr : si, Christophe Moreau a été contrôlé positif le 29 mars au Critérium national. Il n'aurait pas dû prendre le départ du Tour)... Mais, collectivement, l'équipe Festina, non seulement les coureurs mais aussi et surtout les autres, directeur sportif, soigneur, médecin, ont commis une faute à l'égard du règlement intérieur du Tour, de ses principes fondamentaux. Le premier d'entre eux étant l'éthique sportive. » [Ouest France, 20.07.1998]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

Devant la justice, les neuf coureurs de l'équipe Festina ont avoué qu'ils se dopaient.

5. « La gêne vient d'avoir été contraint de faire sortir du Tour de France neuf coureurs qui étaient censés en être des protagonistes. Sans qu'une quelconque faute des coureurs eux-mêmes puisse être avérée. C'est en cela que je suis gêné, c'est en cela que la décision était difficile à prendre. » [Ouest France, 20.07.1998]
6. « Bien évidemment, je ne suis pas sûr que l'équipe Festina soit la seule coupable. Je n'ai aucune garantie là-dessus. Simplement en ce qui concerne l'équipe Festina, nous avons eu l'aveu qu'il y avait pratique organisée du dopage. Maintenant, si demain dans une autre équipe, il apparaissait qu'il y aurait du dopage organisé, nous aurions le même comportement. » [Ouest France, 20.07.1998]
7. « Depuis des années, je parle de prudence aux directeurs sportifs, je les avertis, je leur dis que nous sommes tous dans le même bateau, qu'ils doivent faire attention pour tout le sport. Aujourd'hui, je me sens trahi par Bruno Roussel. » [Marianne, 20.07.1998]
8. « Je ne suis pas certain, j'arrête là pour le moment, que les coureurs de Festina soient les seuls qui méritaient d'être sortis du Tour. » [Le Canard Enchaîné, 22.07.1998]

### ⑥ 1999-2005 - Lance Armstrong (Américain)

Le patient n° 1 du Dr Michele Ferrari, dès son premier Tour victorieux, est suspecté de carburer aux médocs de la performance. Cette défiance va s'intensifier jusqu'aux révélations de ses contrôles positifs à l'EPO sur la Grande Boucle 1999 et publiés en août 2005 dans L'Equipe. Pendant les années de domination du Texan, ce dernier trouvera un soutien indéfectible en la personne de JML.



Lance Armstrong

## JML

1. « J'ai lu il y a quelques jours, **une interview de Lance Armstrong qui ressemblait à un interrogatoire de police.** C'est un journalisme d'espionnage, de toc, qui me navre. » [Le Figaro, 23.07.1999]
2. Lance Armstrong sera-t-il un beau vainqueur de ce Tour 99 ?  
« **Sans aucun doute possible. Un très beau vainqueur.** » [Le Figaro, 23.07.1999]
3. « J'ajoute concernant Lance Armstrong : a-t-on mis un jour en doute les cinq victoires de Miguel Indurain ? Jamais ! L'a-t-on interviewé un jour avec la même impudence que l'on a interrogé Armstrong ? Jamais. L'a-t-on accusé des mêmes maux, des mêmes tricheries que celles qu'on a imputées à Armstrong ? Jamais. **Franchement, au travers des informations que j'ai, j'ai trouvé les attaques contre Armstrong scandaleuses.** » [Le Figaro, 23.07.1999]
4. « Nous étions prudents, attentifs, un peu meurtris aussi quand nous constatons que certains allaient trop vite ou trop loin pour affirmer qu'il y avait encore du dopage. Mais ce n'était pas un stress permanent. Je crois que les coureurs ont souffert de cette suspicion prolongée. **Il a fallu à Lance Armstrong une belle force de caractère** pour réussir à passer outre tout cela. » [L'Équipe, 27.07.1999]
5. Comment avez-vous réagi à la révélation de traces de produits interdits dans ses analyses ?  
« J'ai été conforté par des explications au sujet de quelque chose que je ressentais confusément. **A savoir que de simples "traces" ne pouvaient provenir de pratiques dopantes** puisque, tout le monde le sait, Lance Armstrong a été contrôlé avant et après et qu'il n'y avait pas d'autres "traces". » [L'Équipe, 27.07.1999]

### ÉCLAIRAGE JPDM

Depuis l'affaire Longo en 1987, JML n'a pas progressé dans ses connaissances sur le dopage. Il traduit toujours le mot "traces" avec faibles quantités, voire quantités infinitésimales alors qu'en réalité "traces" signifie – dans la terminologie des procès verbaux d'analyses – **présence** sans précision sur la quantité détectée. Cette interprétation minimaliste de JML lui permet de faire croire aux lecteurs de L'Équipe qu'Armstrong n'avait pas bénéficié d'un avantage quelconque avec de "simples traces". Or, la masseuse de l'Américain, Emma O'Reilly, révélera qu'il s'était injecté par voie systémique quinze jours avant le départ du Tour un glucocorticoïde. Autre désinformation de JML. Si les contrôles suivants d'Armstrong n'ont rien montré au niveau des analyses, c'est que Hein Verbruggen – président de l'UCI – est intervenu pour décider après le premier contrôle positif du 4 juillet que dorénavant la recherche des glucocorticoïdes se ferait officieusement et donc serait anonyme et les résultats personnalisés ne seraient plus communiqués à la presse !

6. « L'organisateur du Tour de France, par principe, n'a pas à suggérer ou à souhaiter tel ou tel vainqueur. Reste que la course, les hommes, nous ont révélé en effet un vainqueur probant sur le plan sportif mais, en plus, un vainqueur symbole. Symbole de ce qu'il lui a fallu de courage, de travail pour en arriver là. Or, le courage, la ténacité, le travail sont les valeurs cardinales du sport cycliste. **L'avènement de Lance Armstrong a donc valeur d'exemplarité.** » [L'Équipe, 27.07.1999]
7. « J'ai eu l'occasion de voir les jambes d'Armstrong, le visage d'Armstrong, de mettre la main sur son épaule et **de sentir sa maigreur.** Et pour moi qui suis un vieux de la vieille, j'ai compris combien ce type était en hypercondition physique. Et puis les yeux d'Armstrong ! Ses yeux étaient dotés d'une détermination impressionnante. » [L'Équipe, 27.07.1999]

8. « J'ai été déçu lorsqu'à Sestrières et parce qu'il avait devancé le deuxième (Alex Zülle) de trente et une secondes, on avait commencé à instiller le doute. Alors que pendant des années, à l'époque de Miguel Indurain, on avait déploré que le maillot jaune ne gagna point une étape de montagne ! Trente et une secondes, ce n'est quand même pas de l'écrasement ! » [L'Équipe, 27.07.1999]
9. Il n'en reste pas moins que de grands coureurs sur ce Tour ont, par leurs performances, comme Lance Armstrong, étonné toute la caravane  
« Non, non. L'année dernière, j'étais de ceux qui s'étaient insurgés contre la suspicion qui avait entouré Armstrong. Je le répète : j'avais déjà compris et admis la métamorphose qui a été la sienne à la fois sur le plan physique et sur le plan psychologique. Cela a été dit dans tous les journaux et c'est pour moi une évidence. » [L'Humanité Hebdo, 22.07.2000]
10. « Alors, cette année, on reparle du surhomme. Mais soyons sérieux : l'année dernière à Sestrières, il avait gagné avec 30 secondes et cette année avec combien d'avance gagne-t-il à Hautacam ? Pas grand-chose. En tous les cas bien moins que MM. Hinault, Fignon et d'autres... Donc, il ne faut pas dire n'importe quoi. » [L'Humanité Hebdo, 22.07.2000]

#### ÉCLAIRAGE JPDM (11 et 12)

JML en 2000 croit toujours dur comme fer à la sincérité de Lance Armstrong.

11. « Tour de France 2000 : le plus beau Tour de la décennie. » [Agence France-Presse, 23.07.2000]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

JML toujours optimiste sans se poser les bonnes questions.

12. « Je suis extrêmement satisfait du Tour 2000 et ceci pour trois raisons. C'est un succès sportif (...). C'est un succès populaire car le public est venu en grand nombre. Je crois n'avoir jamais vu autant de spectateurs. Le Tour a retrouvé son public. C'est enfin un succès sur la suspicion car, dans et autour du peloton, la sérénité est revenue. Toutes les mesures mises en place pour détecter le dopage ont ramené la quiétude. Les coureurs se sont regardés les yeux dans les yeux. On voit le bout du tunnel. » [France-Soir, 09.08.2000]

#### ÉCLAIRAGE JPDM

Après le Tour 2000, pour JML on voit le bout du tunnel ! Probablement que son tunnel s'apparente à ceux du Sud-Est de la France et de la Ligurie qui s'enchaînent sans temps mort. La prochaine sortie du tunnel c'est toujours plus loin...

13. Le Tour venait juste de s'élancer que le Sunday Times de Londres publiait un article qui mettait au jour les liaisons entre le docteur Michele Ferrari, mis en examen par la justice italienne pour administration de substances illicites et Lance Armstrong, favori de l'épreuve et vainqueur des deux dernières éditions. Quelle a été votre réaction ?  
« Au fond, je ne trouve pas idéal que Lance Armstrong ait à faire avec Ferrari. Mais à ma connaissance, il n'a pas été avéré que Ferrari prescrivait des produits dopants à Lance Armstrong. Ce dernier affirme qu'il le consulte pour des tests physiologiques. Tant qu'il n'est pas démontré que s'est établie entre eux une relation portant sur la prescription de substances interdites, je ne vois pas de raison de les condamner. » [Le Monde, 14.07.2001]
14. « Concernant les performances de Lance Armstrong, je n'ai aucune raison de douter. On ne peut pas faire un procès d'intention en disant : « Ce mec gagne toujours, il a eu un cancer, c'est pas possible, il triche ! » Je suis un tenant forcené de la présomption d'innocence. Si, demain, j'apprenais que toute la carrière



**d'Armstrong n'était qu'une escroquerie, une triche, je serais abattu.** Je crois que je claquerais la porte du cyclisme. » [Le Monde, 06.07.2003]

### ÉCLAIRAGE JPDM

Visiblement JML n'a pas claqué la porte puisqu'après les aveux d'Armstrong en janvier 2013, il a continué à fréquenter Paris-Roubaix. Forcené de la présomption d'innocence ça lui permet d'esquiver un paquet de question sur le dopage en se retranchant derrière les contrôles négatifs. Par exemple, Lance Armstrong a subi 500 tests sans jamais être "incandescent" une seule fois. JML en a profité ; dans ses interviews, il est resté en soutien de l'Américain jusqu'à sa retraite après le Tour 2010 du septuple lauréat.

15. A propos de Lance Armstrong intervenant pour faire échouer l'échappée de Filippo Simeoni, principal accusateur de dopage du Dr Michele Ferrari, l'ami de LA – le patron de la Grande Boucle – a dit que « **C'était un épisode cocasse du Tour** » [Libération, 24.07.2004]

### ÉCLAIRAGE JPDM

JML, en analysant le comportement de voyou de Lance Armstrong vis-à-vis de Gilberto Simeoni résume la violence du harcèlement de l'Américain par "c'est un épisode cocasse du Tour". En clair, pour le patron du Tour, les insultes et les intimidations physiques perpétrées sur l'épreuve-phare du cyclisme font partie du folklore local ! Finalement, JML prend le parti du voyou n° 1 du peloton qui, pendant sa carrière, n'a jamais avoué sa triche ni celle de son équipe alors qu'il ne bouge pas le petit doigt pour défendre un repentir ! En tout cas, avec ce comportement hypocrite, on comprend que JML n'avait rien à faire à la direction d'une telle épreuve.

16. Les autres victoires d'Armstrong sont-elles également suspectes ?  
« Elles peuvent être suspectes de tâches. Mais je ne veux pas aller trop vite. Je suis de ceux qui pensent que les coureurs et les médecins ont été plus regardants, plus précautionneux à partir du moment où l'EPO a été détectable. Un type peut commettre une erreur dans une vie. Cela m'est arrivé, cela est arrivé à tout le monde. Tout le reste n'est **pas pour autant entaché automatiquement.** » [france2.fr, 23.08.2005]
17. « Je n'ai jamais dit que le Tour de France méritait un autre vainqueur qu'Armstrong. Je ne dis pas qu'il y a eu du dopage en 2000 ou après. Ce que j'ai dit, c'est que dans l'édition 1999 les laboratoires ont démontré qu'il y avait de l'EPO dans les analyses d'Armstrong. Et je lui demanderais pourquoi il n'a jamais expliqué cela. » [Agence France-Presse/Lequipe.fr, 11.06.2006]
18. « Je suis sur la ligne de ceux qui font confiance au laboratoire antidopage de Châtenay-Malabry. C'est-à-dire que ce qui a été révélé ce jour-là me paraît vrai. Et personnellement, j'aurais aimé que Lance Armstrong, au lieu de crier au scandale, s'explique sereinement sur cette présence d'ÉPO. Car peut-être il y avait des raisons et peut-être qu'il n'y en avait plus dans les éditions suivantes. On n'en sait rien. » [Le Monde, 01.07.2006]
19. « Je suis de ceux qui disent **oui, il y a eu un mensonge de Lance Armstrong mais je ne suis pas de ceux qui pensent qu'il a volé sept Tours de France.** Il reste de toute manière le plus grand champion de ces sept éditions. » [Le Monde, 01.07.2006]
20. « On s'est bien expliqués et on s'est mis d'accord pour dire que, jusqu'à preuve du contraire, **Lance Armstrong n'a pas perdu une once de respect pour le Tour de France.** Au contraire, il a énormément de respect pour le Tour (...) Armstrong est un pragmatique, un vainqueur déterminé qui n'a guère de temps à consacrer au romantisme. De par ses exigences, il a beaucoup apporté au cyclisme, nous en avons tous profité (...) Je ne vais pas vous raconter ce qu'on s'est dit ; on a discuté, **on a exprimé un respect mutuel et on espère que ça va continuer.** C'est tout. » [Le Journal du Dimanche, 23.07.2006]

21. Son mandat a coïncidé avec les règnes de Miguel Indurain (1991-1995) et Lance Armstrong (1999-2005). L'ancien coureur qui a côtoyé Anquetil et Poulidor ou le journaliste qui a admiré Bernard Hinault relativise leur place dans l'histoire du Tour. « *Indurain et Armstrong étaient deux grands champions. Et même si on peut avoir des doutes, si on a émis des soupçons sur leurs performances, ils étaient, j'en suis convaincu, de loin les meilleurs coureurs de leur génération. C'était des champions méthodiques, à la Anquetil. Mais ce ne sont pas ces champions-là qui laissent leur marque sur le Tour, ce sont les champions à panache.* » [Le Monde, 10.07.2007]
22. Jean-Marie Leblanc ne pense pas que le Texan a revalorisé l'image de cette course en s'imposant un an après l'affaire Festina. « *Il a apporté un peu d'air frais en 1999 parce que son histoire, celle d'un homme qui revient du cancer pour gagner le Tour, était vraiment hors du commun. Après, la suspicion s'est installée.* » [Le Monde, 10.07.2007]

### ÉCLAIRAGE JPDM

Six ans après, JML, le spécialiste du retournement de veste, enfonce son ami "respecté" Lance Armstrong. JML est vraiment pathétique.

23. « *Une toute autre sortie de route, au figuré cette fois, et infiniment plus grave, attendait l'Américain neuf ans plus tard. Retiré de la compétition mais toujours cerné par l'Agence antidopage de son pays, traqué par les médias, suspecté d'avoir eu recours au dopage pendant une bonne partie de sa carrière, Armstrong allait finalement être confondu. Et banni.* » [in « Le Tour, 100 images, 100 histoires ». – Paris, éd. AFP-Denoël 2013. – 237 p (p 184)]
24. « *En effet, l'Agence antidopage américaine, l'USADA, avait transmis à l'Union cycliste internationale son rapport – accablant – fondé sur un grand nombre de dénonciations de son ancien entourage (ainsi que la police italienne procède avec des repentis pour combattre la Mafia). Ce rapport ne laissait plus de place au doute : Armstrong s'était dopé grâce à un système particulièrement pervers.* » [in « Le Tour, 100 images, 100 histoires ». – Paris, éd. AFP-Denoël 2013. – 237 p (p 184)]
25. « *Nous étions en octobre 2012. L'Union cycliste internationale suivit la position des instances américaines et radia celui qui avait été septuple vainqueur du Tour de tous ses classements obtenus depuis 1998. Ses victoires dans le Tour étaient effacées pour laisser au palmarès de la Grande Boucle un énorme blanc, que l'on peut assimiler à du noir, le noir de la honte.* » [in « Le Tour, 100 images, 100 histoires ». – Paris, éd. AFP-Denoël 2013. – 237 p (p 184)]
26. « *Il me revient que j'avais déclaré en juillet 2005 lorsque avait été démontrée rétrospectivement la prise d'EPO par Armstrong dans le Tour 1999 : « Nous avons été abusés » Je persiste et je signe : Lance Armstrong a trompé le Tour de France, le public, les médias, tous ceux qui croyaient en la valeur de ses performances et, pire encore, il a trahi son sport.* » [in « Le Tour, 100 images, 100 histoires ». – Paris, éd. AFP-Denoël 2013. – 237 p (p 184)]
27. « *Lui qui n'avait cessé de nier avoir eu recours au dopage finit par passer aux aveux en janvier 2013. Fin des mensonges, fin du cynisme, fin du mépris. Mais ces confessions, tardives et médiatisées, ne suintaient pas de toute la sincérité souhaitable. Préparées par des avocats, elles sentaient toujours la manigance et le calcul. Dans le domaine du sport, la longue escroquerie de Lance Armstrong fait de lui le Bernard Madoff du sport. Personne ne regrettera les comptes qu'il devra rendre ni les sanctions qu'il aura à subir.* » [in « Le Tour, 100 images, 100 histoires ». – Paris, éd. AFP-Denoël 2013. – 237 p (p 184)]

28. « *Quand, mais quand pourrons-nous de nouveau avoir confiance en l'authenticité des exploits des coureurs cyclistes ?* » [in « Le Tour, 100 images, 100 histoires ». – Paris, éd. AFP-Denoël 2013. – 237 p (p 184)]